

JEUDI DE LA VIIEME SEMAINE DE PAQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 22, 30 ; 23, 6-11

En ces jours-là, Paul avait été arrêté à Jérusalem. Le lendemain, le commandant voulut savoir avec certitude de quoi les Juifs l'accusaient. Il lui fit enlever ses liens ; puis il convoqua les grands prêtres et tout le Conseil suprême, et il fit descendre Paul pour l'amener devant eux. Sachant que le Conseil suprême se répartissait entre sadducéens et pharisiens, Paul s'écria devant eux : « Frères, moi, je suis pharisien, fils de pharisiens. C'est à cause de notre espérance, la résurrection des morts, que je passe en jugement. » À peine avait-il dit cela, qu'il y eut un affrontement entre pharisiens et sadducéens, et l'assemblée se divisa. En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, pas plus que d'ange ni d'esprit, tandis que les pharisiens professent tout cela. Il se fit alors un grand vacarme. Quelques scribes du côté des pharisiens se levèrent et protestèrent vigoureusement : « Nous ne trouvons rien de mal chez cet homme. Et si c'était un esprit qui lui avait parlé, ou un ange ? » L'affrontement devint très violent, et le commandant craignit que Paul ne se fasse écharper. Il ordonna à la troupe de descendre pour l'arracher à la mêlée et le ramener dans la forteresse. La nuit suivante, le Seigneur vint auprès de Paul et lui dit : « Courage ! Le témoignage que tu m'as rendu à Jérusalem, il faut que tu le rendes aussi à Rome. »

Psaume 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11

R/ Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

- Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. »
- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.
- Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.
- Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

Evangile : Jn 17, 20-26

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

+

Basilique de Marienthal, jeudi 21 mai 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans la lecture des Actes des Apôtres, nous avons vu Paul agir très habilement devant le Conseil des Anciens. Alors qu'il passait pour un ennemi des juifs, et que son arrestation devait être l'occasion d'une satisfaction unanime, voilà qu'il profite d'une faille dans leur unanimité en se présentant comme l'un d'eux, comme un pharisien jugé à cause de l'espérance en la résurrection. C'est une demi-vérité, une petite partie de l'annonce de la Résurrection de Jésus – le message complet de Paul –, mais qui suffit à ranimer un conflit de fond entre les grands partis du moment. Le judaïsme, à l'époque du Christ, n'était pas monolithique, il y avait des dissensions importantes sur certains thèmes, ce récit l'a bien manifesté. Et l'astuce de Paul, qui met en lumière cette désunion, nous fait l'effet d'un petit amusement. Paul a su profiter d'une faiblesse de ses anciens coreligionnaires pour échapper provisoirement au tribunal.

Cependant toute légèreté dans notre cœur s'évanouit, lorsque nous entendons l'évangile, que la liturgie a mis en vis-à-vis. « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » Nous écoutons avec gravité chacun des mots utilisés par Jésus, dans Sa prière. Et en pensant à notre Eglise, à Son Eglise, nous ne nous sentons pas fiers. Car si en ce matin, nous sommes entre « bons catholiques » (entre guillemets), nous savons bien que les disciples de Jésus, ce qui devrait être la famille très large de Jésus, est très marquée par les divisions. Ce manque d'unité nous transperce le cœur, car il donne un flagrant démenti aux paroles du Christ. Cette unité devait être un grand signe de crédibilité de la foi ; ce signe-là est pour ainsi dire sabordé. Et nous ne savons pas trop ce que nous pouvons y faire, en héritiers d'une histoire longue et complexe, histoire blessée comme l'est finalement celle de chacun de nous.

En ces jours d'attente de l'Esprit, rassemblés avec les Apôtres autour de la Vierge Marie, c'est vers elle que nous nous tournons : en elle nous trouvons le visage immaculé de l'Eglise, telle que Jésus l'a voulue, belle, humble et fidèle. Et si le visage de notre mère l'Eglise n'est pas aussi resplendissant ici-bas, nous prions Marie de nous aider, de tout cœur, à faire notre petit possible pour y travailler. Prions-la d'orienter nos cœurs vers l'offrande de Son Fils, la source de sa beauté et de la nôtre ; en cette célébration, nous voulons puiser dans l'Eucharistie de Jésus cette union avec le Père, qui augmentera en nous l'amour et la foi. Elle mettra en nous, comme dit Jésus, l'amour dont le Père l'a aimé, et approfondira la communion entre nous. Et elle ranimera l'espérance de parvenir à l'unité définitive de toute la Création en Lui. Ayons foi en la puissance de Dieu et en Sa Providence : la prière de Jésus sera pleinement exaucée. Si cet accomplissement semble encore loin de nos yeux de chair, accueillons-le déjà dans la joie de la foi – cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +